

MUSÉE DES IMPRESSIONNISMES

Hiramatsu Reiji fait fleurir les Nymphéas de Giverny

Par **Joséphine Bindé** · le 20 juin 2018

En hommage à Claude Monet, le Japonais Hiramatsu Reiji expose sept toiles et deux paravents au musée des Impressionnismes de Giverny. Semées de fines vagues d'or et de petits nénuphars, ses peintures colorées se plient à l'exigeante technique du nihonga. Des fibres de mûrier aux feuilles d'or, en passant par les coquillages concassés, voici la recette de cet art millénaire.

1. Zoom sur l'éphémère


Petites fleurs, nénuphars, feuillages : les peintures d'Hiramatsu éblouissent grâce à un délicat semis d'éléments figuratifs. L'artiste respecte le principe clé du *nihonga* : exprimer, à travers un reflet, un poisson de passage ou des pétales de fleurs éparpillés en confettis, la beauté d'une nature fugace, fragile et mouvante. S'il ne reproduit pas la touche crémeuse de Monet, Hiramatsu reprend l'esprit de son art (l'envie de saisir les variations éphémères de la nature) et les motifs qui l'obsédèrent à Giverny : nymphéas, saules et reflets aquatiques. Pour *L'étang de Monet, à l'ombre des feuillages* (2011), Hiramatsu reprend même le format circulaire utilisé par le peintre français en 1907.

[VOIR TOUTES LES IMAGES](#)Hiramatsu Reiji, *Nymphéas et feuillage d'automne*, 2010 ⓘ

2. S'armer de patience

Mais n'est pas maître *nihonga* qui veut : au minimum une dizaine d'années d'apprentissage sont nécessaires pour maîtriser ces techniques ! Humilité, dextérité et sensibilité en sont les trois piliers. Avant de s'atteler à une peinture, l'artiste doit d'abord fabriquer lui-même, à partir d'éléments extraits de la nature, les ingrédients nécessaires à sa réalisation. En pratiquant cet art lié au shintoïsme (religion nipponne centrée sur des esprits invisibles présents dans les arbres, pierres et cours d'eau) et au bouddhisme zen (de par la patience qu'il exige), l'artiste se retrouve plongé dans un état de méditation active...

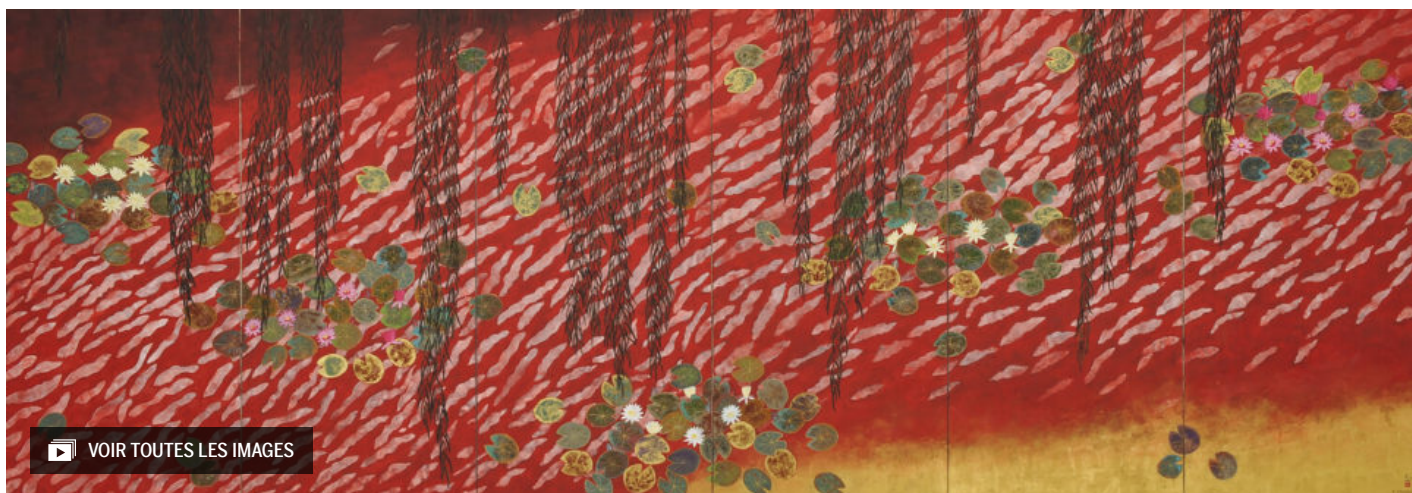



 VOIR TOUTES LES IMAGES

Portrait d'Hiramatsu Reiji 

3. Des pigments naturels

Pas question d'acheter de la peinture en tube : le peintre obtient lui-même ses couleurs en broyant des éléments naturels, comme les auteurs des fresques préhistoriques de Lascaux. Le blanc de perle (*gofun shirayuki*) est ainsi tiré de coquilles d'huîtres dont le carbonate de calcium est concassé puis tamisé. Le bleu s'obtient avec différentes pierres et substances minérales (azurite, turquoises, lapis-lazuli), le vert-de-gris avec du malachite (minéral de cuivre vert), le rouge avec du cinabre (minerai de mercure) ou des cochenilles, le jaune avec de la terre ou de l'ocre.



 VOIR TOUTES LES IMAGES

Hiramatsu Reiji, Reflets de nuages du soir sur l'étang de Monet, 2013 

4. Précieuses fibres

En guise de support, le peintre opte pour de la soie ou du papier marouflé sur bois. Fait main et d'épaisseur variable selon le degré d'absorption recherché, le papier doit être composé de fibres suffisamment longues et résistantes pour une bonne adhésion des pigments. L'artiste choisit généralement le *washi* : un papier artisanal en fibres de mûrier, fabriqué au Japon depuis le VII^e siècle et dont le savoir-faire est inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco !



Hiramatsu Reiji, *Reflets de nuages dorés sur l'étang*, 2011 ⓘ

5. Colle secrète

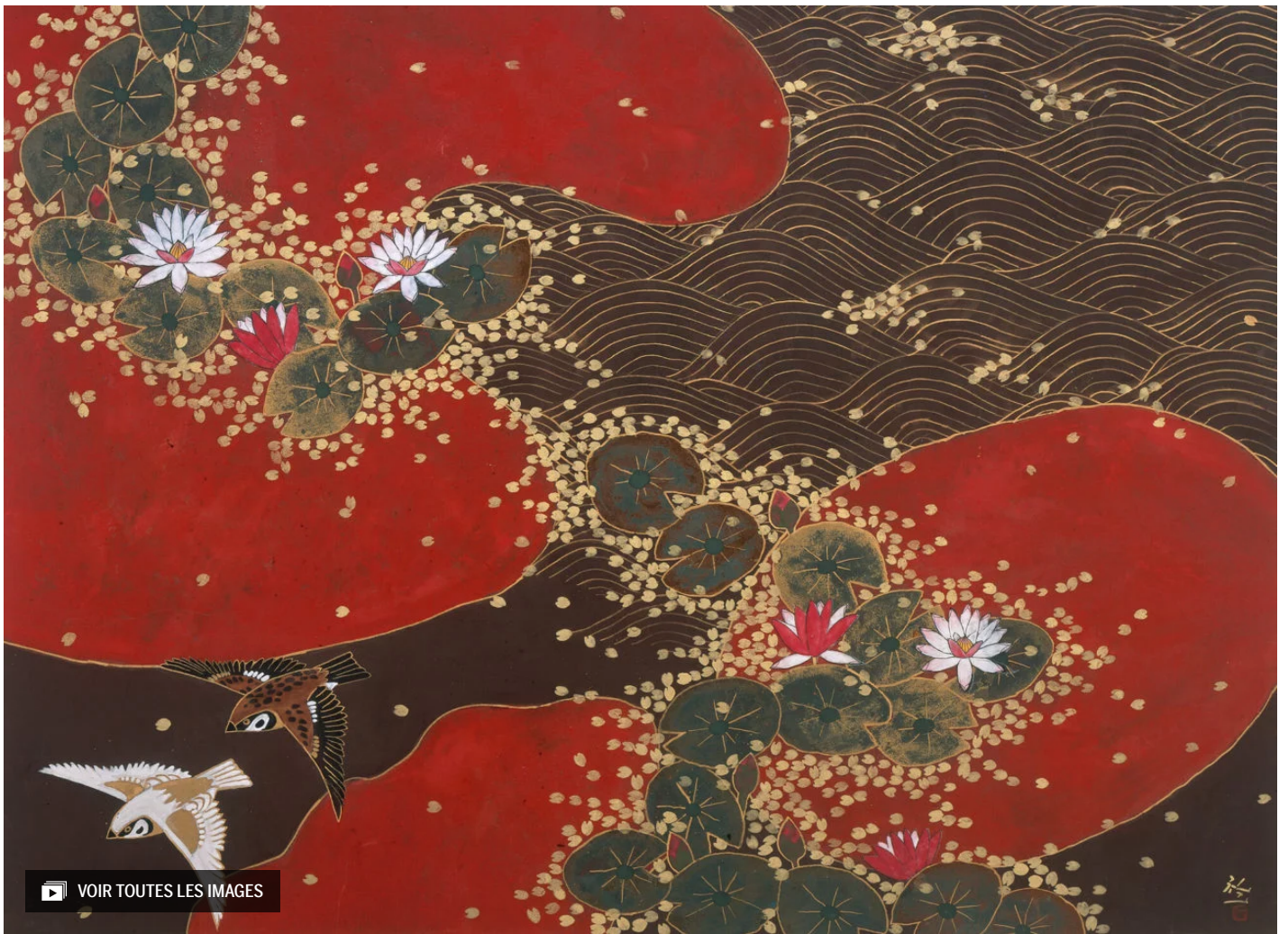
Avant de peindre, il faut préparer le *nikawa* : une colle spéciale à base de gélatine de bœuf ou de cartilage de poisson. Diluée plusieurs heures dans l'eau puis chauffée à moins de 70 degrés dans un bol en terre cuite, elle est ensuite filtrée puis appliquée sur le papier pour permettre l'adhésion des couleurs. Variable selon les saisons, son dosage est délicat. Trop fort ? Les pigments deviendront ternes. Trop faible ? Ils n'adhéreront pas suffisamment...



Hiramatsu Reiji, *Nymphéas et feuillage d'automne*, 2010 ⓘ

6. Gestes minutieux

S'il n'a pas déjà déclaré forfait, l'artiste installe son support à plat sur le sol puis esquisse les contours de son dessin à l'encre *sumi*, une cousine de l'encre de Chine faite à base de suie de pin gris. Mélangées avec de l'eau, les couleurs sont appliquées à l'aide de pinceaux en poils de belette, de blaireau, de chèvre ou de cerf. Dégradés, effets de matière : chaque technique requiert un outil et un geste spécifique. Comme beaucoup de maîtres *nihonga*, Hiramatsu Reiji applique également des morceaux de feuilles d'or, d'argent ou de platine finement découpés.




[VOIR TOUTES LES IMAGES](#)

Hiramatsu Reiji, *Motifs de nymphéas - Divertissement*, 2011 [i](#)

7. Motifs décoratifs

Le nihonga possède un fort potentiel décoratif et ornemental. Constellation de petites feuilles orangées en forme d'étoile, franges de feuilles de saule, essaims de nénuphars miniature : comme pour des imprimés décoratifs, Hiramatsu joue sur la répétition de motifs stylisés. Tracées en vagues entrecroisées, de fines lignes dorées évoquent les motifs de précieux papiers d'origami... tout comme les contrastes forts choisis par l'artiste : les feuillages à l'encre noire se détachent sur fond or, des feuilles vert clair et des nénuphars rose vif sur une eau sombre, et de grandes gouttes dorées sur fond bleu roi...




 VOIR TOUTES LES IMAGES

Hiramatsu Reiji, *Reflets de nuages dorés sur l'étang*, 2011 

8. Vides et asymétrie

En matière de composition, l'influence de l'abstraction contemporaine se mêle à celle des grands maîtres de l'estampe japonaise du XIX^e siècle. Avec un tronc d'arbre coupant le tableau en deux (*Reflets de nuages dorés*, 2010), Hiramatsu fait un choix original rappelant la vue hivernale d'Hamamatsu (série des Cinquante-trois Stations du Tōkaidō) par Hiroshige. Les artistes japonais accordent une grande importance au vide qui permet au tableau de respirer, ainsi qu'à l'asymétrie. Chez Hiramatsu, l'espace est souvent divisé en plusieurs zones colorées (bleu et rouge, vert et or), traversé par des lignes sinueuses comme des cours d'eau. Un chemin vers la méditation...



 VOIR TOUTES LES IMAGES

Hiramatsu Reiji, *Reflets de nuages dorés*, 2010 

À lire aussi : [Une leçon de japonisme avec les impressionnistes](#)

→ Hiramatsu à Giverny

Du 30 mars 2018 au 4 novembre 2018

Musée des impressionnistes • 99, rue Claude Monet • 27620 Giverny
www.mdjg.fr

Japonismes / Impressionnistes

Du 30 mars 2018 au 15 juillet 2018

Musée des impressionnistes • 99, rue Claude Monet • 27620 Giverny
www.mdjg.fr

Peinture

Impressionnisme

Claude Monet

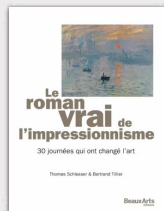
Japon

+



Vous aimerez aussi

Carnets d'exposition, hors-série, catalogues, albums, encyclopédies, anthologies, monographies d'artistes, beaux livres...



LIVRES
Le roman vrai de l'impressionnisme

14,90€



BEAUX ARTS HORS-SÉRIE
Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet

9,00€



BEAUX ARTS MAGAZINE
Beaux Arts magazine n°399

5,70€

[Visiter la boutique](#)

À lire aussi



La newsletter de Beaux Arts
chaque semaine, dans votre boîte

Votre email

OK



Abonnez-vous
à partir de 5€ / mois

[Voir le sommaire du n°409](#)

[Abonnez-vous](#)

Le roman vrai de l'impressionnisme

[Découvrez la boutique](#)



BeauxArts

[SORTIES](#) [CONTACT](#) [PRESSE](#) [PARTENAIRES](#) [PUBLICITÉ](#) [MENTIONS LÉGALES](#) [CGV](#)